

ARGUMENT

Il est difficile d'envoiesager la problématique du féminin en dehors de celle du masculin, c'est-à-dire de la différence des sexes qui est une des modalités dominantes de la différence, souvent interprétée à partir des enjeux du pouvoir et de son rapport aux minorités. A cet égard et de manière singulière, les mouvements féministes appréhendent le rapport femmes/hommes autour du partage des pouvoirs comme enjeu social majeur. Les récents débats parfois passionnés sur le genre montrent combien le féminin est une construction sociale dépendante des contextes historiques et de leurs évolutions culturelles. La problématique du féminin interroge donc les points de différence, de similitude, de complémentarité dans l'organisation du sujet, femme ou homme. Car, si la différence sexuelle est incontestable sur le plan anatomique, Freud énonçait combien elle n'est pas d'emblée posée au niveau psychique. Il avait par ailleurs renoncé à appréhender le « continent noir », la féminité constituant une énigme qui ne peut être résolue par la seule problématique de la sexualité ou de la maternité. Freud évitait de décrire ce qu'est la femme pour justement appréhender comment elle le devient. Autrement dit le féminin apparait comme résultant de processus de changements impliquant une construction faite d'aléas, d'impasses et de singularités. Si le féminin est devenu en quelque sorte un véritable analyste des mutations sociales contemporaines, il n'en demeure pas moins qu'il s'enracine dans les modalités psychiques intersubjectives les plus précoces. Le féminin, en tant que « valeur » universelle, est là repéré dans l'histoire sexuelle infantile, à partir de la manière dont le corps est perçu, mobilisé par l'environnement. Il se réfère aux possibilités d'intégration des expériences d'excitations, à leur devenir pulsionnel et fantasmatique. Ce colloque souhaite interroger le travail du féminin dans l'actualité des dimensions culturelles, sociales et cliniques. Dans ce sens, les méthodes projectives nous permettront de déployer dans des cliniques variées la polysémie de la construction du féminin dans ses aspects identitaires profonds et dans la variété de ses expressions pathologiques selon les différents âges de la vie.

INTERVENANTS

V. Barbieri, Professeur de Psychologie, Faculté de Philosophie, Sciences et Lettres de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil.

B. Blanquet, Professeur de Psychologie Psychopathologie et Psychologie Clinique à l'Université Catholique de Lyon.

F.-D. Camps, Maître de Conférences en Psychopathologie et Psychologie Clinique, CRPPC, Université Lumière Lyon 2.

C. Chabert, Professeur émérite de Psychologie Clinique et Psychopathologie, PCPP, Université de Paris (Paris-Descartes)

T. Guenoun, Maîtresse de Conférences en Psychopathologie et Psychologie Clinique, CRPPC, Université Lumière Lyon 2

C. Matha, Maître de Conférences en Psychologie Clinique et Psychopathologie, UTRPP, Université Paris 13-Nord

M. Ravit, Professeur en Psychopathologie et Psychologie Clinique, CRPPC, Université Lumière Lyon 2

B. Smaniotto, Maître de Conférences en Psychopathologie et Psychologie Clinique, CRPPC, Université Lumière Lyon 2.

B. Verdon, Professeur de Psychologie Clinique et Psychopathologie, PCPP, Université de Paris (Paris-Descartes)

PROGRAMME

9h: Accueil des participants

Matinée

Discutant : Magali Ravit et François-David Camps

9h30 : Allocution d'ouverture – Magali Ravit, Directrice du CRPPC.

9h45 : Catherine Chabert, « *Entre hystérie, masochisme et mélancolie, un féminin pluriel ?* »

10h30 : Benoit Verdon « *Aléas du féminin chez les femmes et les hommes qui vieillissent* »

11h15 PAUSE

11h30 : Catherine Matha « *Épreuve du féminin dans les scarifications de l'adolescent* »

12h30 REPAS (libre)

Après-midi

Discutants : Tamara Guenoun et Brigitte Blanquet

14h00 : Valeria Barbieri « *Les hommes préfèrent les maigres : l'expérience de la sexualité d'une femme en surpoids* »

14h45 : François-David Camps et Barbra Smaniotto « *Une femme très provisoire... Le féminin et ses destins dans la clinique du travestissement* »

15h30: Magali Ravit « *Féminicide et violence du féminin dans la clinique des agirs violents* »

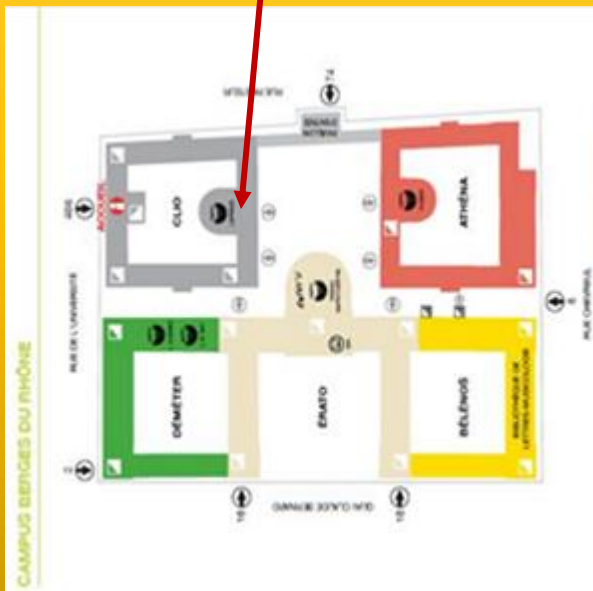
16h30 FIN DES TRAVAUX

François-David Camps, Magali Ravit, Barbara Smaniotto, le Groupe de Recherche Lyonnais en Psychologie Projective (GRL-PP).

Formes et contours du féminin dans la clinique contemporaine

Apport des outils projectifs

Amphi Laprade



Comité d'organisation

Lucie Boria, François-David Camps, Éliane Gastaldo, Farida Martinez, Magali Ravit
Barbara Smaniotto

Renseignements pratiques

Tarifs : Professionnels : 30 euros / Étudiants 10 euros.
Formation continue : 100 euros

Chèque (à l'ordre de l'Agent comptable Lyon2) ou virement bancaire (pour le CRPPC/Colloque Formes du féminin/15-02-2020)

Inscriptions sur :

<https://formesdufeminin.sciencesconf.org>

E-mail : crppc@univ-lyon2.fr

Tel : 04 78 77 24 90

15 février 2020

9h30 –16h30

Amphithéâtre Laprade

Université Lumière Lyon2

18, quai Claude Bernard 69007 Lyon